

*Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information* de Viviane Couzinet,  
Paris, ADBS Éditions, 2000, 340 pages, 180 F

Nathalie Pinède-Wojciechowski

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2614>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2614

ISSN : 1775-3546

**Éditeur**

Presses universitaires de Bordeaux

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2001

ISSN : 1168-5549

**Référence électronique**

Nathalie Pinède-Wojciechowski, « *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information* de Viviane Couzinet, Paris, ADBS Éditions, 2000, 340 pages, 180 F », *Communication et organisation* [En ligne], 20 | 2001, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2614> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2614

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

---

*Médiations hybrides : le documentaliste  
et le chercheur en sciences de  
l'information* de Viviane Couzinet,  
Paris, ADBS Éditions, 2000,  
340 pages, 180 F

Nathalie Pinède-Wojciechowski

---

- 1 Le sujet de cet ouvrage, texte présenté dans le cadre d'une Habilitation à diriger des recherches, intéresse directement les enseignants chercheurs en sciences de l'information et de la communication. En effet, l'analyse multidimensionnelle de la revue *Documentaliste - Sciences de l'information*, objet principal de cette étude, est réalisée notamment dans le but de *contribuer à une meilleure connaissance de l'évolution de la recherche française en sciences de l'information*. L'appréhension diachronique des contenus et des modalités argumentatives de cette revue, en tant qu'outil partagé par professionnels et chercheurs, fonctionne comme un miroir aux facettes multiples, permettant de visualiser les modifications des lignes de force structurant le champ des sciences de l'information.
- 2 Cette investigation minutieuse et méthodique s'appuie principalement sur l'examen de cinq cent cinquante-six articles identifiés de 1964 à 1997. Plusieurs cadres d'expertise ont été appliqués à ce corpus : analyse de contenu, théorie de l'énonciation mais aussi sociologie de la traduction sont ici convoquées pour mettre en évidence les imbrications complexes supportées par les acteurs de cette revue. À l'origine strictement professionnelle tant dans ses objectifs que dans ses contributions, celle-ci a au fil des années sollicité de façon de plus en plus large les chercheurs en sciences de l'information. Cette ouverture nette vers la recherche génère de fait une pluralité de représentations et de médiations, que l'auteur qualifie de « mosaïques », mais également d'« hybrides ». En effet, la pérennisation du succès de la revue *Documentaliste - Sciences de l'information* peut s'expliquer par la rencontre de deux préoccupations trouvant leur point de convergence

et d'expression à travers cet objet de communication scientifique. D'un côté, les professionnels de l'information et de la documentation se trouvent dans une situation souvent incertaine, face aux développements technologiques et à la nécessaire reconnaissance de leurs compétences. D'un autre côté, les chercheurs en sciences de l'information sont également soumis à un processus de valorisation de leurs travaux, processus qui passe notamment par le vecteur médiatique qu'est la revue.

- 3 Or, la situation des revues françaises (de type scientifique) en sciences de l'information est loin d'être florissante. L'auteur en identifie trois : la *Revue de bibliologie : schéma et schématisation*, la *Revue française de bibliométrie* et *Solaris*. Mais leur lectorat demeure limité, du fait de leur spécialisation ou de la jeunesse de la publication (par exemple en ce qui concerne *Solaris*). Par conséquent, et contrairement au versant des sciences de la communication, il apparaît qu'il manque bel et bien une revue généraliste française en sciences de l'information. *Documentaliste-Sciences de l'information* remplit dès lors partiellement ce rôle, en ouvrant son espace éditorial aux chercheurs. Cela ne va pas non plus sans contraintes : la revue s'adresse a priori à un lectorat non pas scientifique mais professionnel. Ainsi sont favorisés les articles de « type pédagogique », correspondant davantage à une démarche de vulgarisation, les articles présentant les résultats de la recherche « primaire » étant plus rares dans ce contexte.
- 4 Le mérite de cet écrit est double : tout d'abord, d'avoir mis en perspective « le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information » (ainsi que le mentionne le sous-titre) dans le cadre référentiel de *Documentaliste - Sciences de l'information*, et donc de mettre en parallèle des logiques professionnelles et scientifiques ayant parfois du mal à cohabiter en sciences humaines. D'autre part, d'avoir révélé par le biais d'approches rigoureuses les médiations multiples et les ambivalences qui, illustrées par le contenu et la présentation de la revue, façonnent les modes de communication scientifique. Il y a là finalement un effet d'opportunité pour la publication des chercheurs français en sciences de l'information, qui cependant profite moins au débat scientifique qu'à la formation des professionnels de l'information et de la documentation. La place académique et épistémologique des sciences de l'information en France reste toujours à affirmer et à consolider...